

En vous le présentant, j'ai quelques remarques à vous signaler.

La colonne, plus mince du haut que du bas, vous l'avez déjà vu, n'a pas pour contour une ligne droite, elle est légèrement *galbée*, comme on dit, c'est-à-dire que le contour est légèrement courbe.

Ceci appelle une courte digression.

Les Grecs, à la fois très artistes et très prudents, ayant peu de variété dans leurs motifs d'architecture, très attachés aux traditions mais néanmoins d'esprit libre, étaient avant tout des artistes qui perfectionnaient les œuvres du passé, petit à petit et sûrement. Ils n'éprouvaient pas le besoin de créer des éléments nouveaux puisque ceux dont ils disposaient suffisaient à leurs combinaisons, mais ils aspiraient à les rendre sans cesse plus parfaits. On peut dire que tous les architectes grecs, jusqu'à Ictinus, ont travaillé à étudier le galbe des colonnes du Parthénon.

Or, les plus anciennes colonnes étant réellement coniques, ils ont pu sans doute constater que ces deux contours en lignes droites inclinées paraissaient, par une illusion de l'œil, donner lieu à un contour d'une double concavité. Ils ont alors cintré légèrement ce contour, juste assez pour enlever ce que la ligne droite pouvait avoir de choquant pour un œil délicat.

L'ordre du Temple de la Piété n'a pas de base. Ainsi sont toutes les colonnades les plus anciennes : une base est en effet gênante. Lorsque les Grecs ont employé des bases, utiles d'ailleurs pour l'assiette de la colonne, ils les ont d'abord faites circulaires. Ce n'est que plus tard qu'est apparu l'usage de les

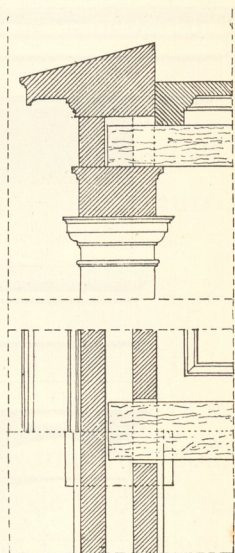


Fig. 232.